



Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres

Vers Bethléem

Il y a un mois, cinquante et un paroissiens de Saint-Germain-des-Prés étaient à Bethléem. La ville est aujourd'hui encerclée d'un grand mur ; la pauvreté est partout, les chrétiens qui, eux, ne sont pas soutenus par les pays du Golfe, sont dans la plus grande précarité. Nous avons été reçus par Sœur Marie-Sophie (sœur de Saint Vincent de Paul, libanaise) à la maternité Notre Dame. C'est en même temps une crèche et un orphelinat. Aujourd'hui, "c'est là que naît le Seigneur" dans le dénuement et qu'il grandit entouré d'une folle espérance et d'une extraordinaire charité.

Dans quelques semaines, nous célébrerons le Christ Jésus, né à Bethléem. Nous ne voulons pas garder Jésus au fond de l'église. Une crèche sera sur le parvis dans un des chalets du marché de Noël. Suivant les jours, ce sera une crèche sculptée en bois d'olivier par les chrétiens de Bethléem ou une autre fabriquée par les petites sœurs de Bethléem, ici en France. Lors des week-ends des 9-10 et 16-17 décembre, sur le parvis, les jeunes de l'aumônerie nous inviteront à ne pas passer à côté du mystère de Noël. Tout ceci n'est pas du folklore. Jésus est né dans un environnement difficile, mais pour donner la vie largement à tous les hommes et les faire habiter dans l'espérance et l'amour fraternel. À Bethléem même, une équipe formidable donne aujourd'hui ce témoignage. Dans des millions de lieux du monde c'est aussi le cas. Il convient que ce le soit chez nous. Noël, ce n'est pas du folklore : c'est l'Espérance et l'Amour à notre porte. Ne la laissons pas fermée.

Père Bernard Bommelaer ■



*La Sainte Famille
par Georges Rouault*

Temps extraordinaires

"Nouée souvent d'un ruban rouge et placée à l'horizontale, cette couronne porte quatre bougies. Elles sont allumées progressivement, au rythme de chaque dimanche de l'Avent, marquant les grandes étapes du salut avant la venue du Messie (le pardon accordé à Adam et Eve, la foi d'Abraham et des patriarches dans le don de la terre promise, la joie de David dont la lignée, dans l'alliance de Dieu, ne s'arrêtera pas et, enfin, l'enseignement des prophètes qui annoncent un règne de justice et de paix)".

Dans son très bel article sur l'Avent, Bernard Zeller nous invite à redécouvrir le sens profond de ce temps extraordinaire d'attente du Sauveur. Et ce dimanche 3 décembre s'ouvre aussi, comme nous le rappelle notre curé, la nouvelle année liturgique à travers l'Évangile de St Luc. Deux temps extraordinaires. Bonnes lectures.

La Lettre ■

SOMMAIRE LITURGIE

- En Avent, toute !.....p.2&3
- Une année avec Saint Luc.....p.4

L'ACCUEIL

- "À cœur ouvert"& la petite librairie...p.5

LES JOURNÉES DE SGP

- "Sur un arbre perché".....p.6

NOS ANCIENS CURÉS

- Plus prêtres qu'âgés.....p.7

INFOS

- Actu, Carnet et Calendrier.....p.8

En Avent, toute !

Même si nous ne nous le répétons pas tous les jours, l'approche de Noël est là, dans notre subconscient. Les marchands nous assènent leurs messages intéressés et poussent bon nombre d'entre nous à une agitation exagérée. Pourtant, c'est le temps de l'Avent, le temps où le cœur de chacun est appelé à se préparer à accueillir Jésus là où il lui est donné de vivre et à accueillir son prochain. Le temps où nous sommes invités à nous écrire : « Marana Tha, Seigneur viens ! ». Recentrons-nous sur Jésus et... en Avent, toute !

Bonne année, à l'écoute de St Luc !

En ce début de ce mois de décembre, peut-être avez-vous déjà souhaité une bonne année à votre entourage familial ou à vos amis très chers...

Vous aurez, ce faisant, suscité probablement leur étonnement, vous trouvant bien en avance sur le calendrier.

Et pourtant, à Saint-Germain-des-Prés comme ailleurs sur la terre entière, c'est bien un nouveau temps liturgique, que nous débutons avec les quatre semaines de l'Avent (de "adventus", avènement), et qui nous faire revivre, d'année en année, les grands mystères de l'histoire de Jésus. Nous passons bel et bien d'une année à l'autre ; la solennité du Christ-Roi vient de clore l'année "B" tout au long de laquelle nous avons été instruits par l'évangéliste Saint Marc. Aujourd'hui, c'est Saint Luc qui prend le relais pour l'année à venir "C".

Pendant que, tout au moins sous nos latitudes, le froid s'installe et que les journées se font les plus courtes de l'année, l'Eglise a institué un temps d'attente qui nous fait revivre, d'une part, l'attente du peuple juif de la venue du Messie et celle de la naissance de Jésus. C'est aussi l'attente de l'avènement du Christ à la fin des temps et, entre ces deux venues du Christ, nous voulons voir, aujourd'hui, le Christ habiter son Église.



Saint Jean-Baptiste, Holbein

Depuis plus de quinze cents ans

Dès la fin du IV^e siècle, il existe à Ravenne, ville byzantine d'Italie, une préparation ascétique aux fêtes de Noël. Cette pratique s'étend aussi en Gaule et en Espagne. Dans la liturgie de Rome, l'Avent apparaît plus tard, à la fin du VI^e siècle.

C'est un temps de préparation, sans jeûne particulier, dans l'attente joyeuse, mais sans grandes festivités, de l'avènement du Seigneur.

Cette pratique romaine s'impose en France au VIII^e siècle, quelques deux siècles après que l'implantation chrétienne marque le périmètre de notre quartier. Aujourd'hui, l'Avent est un temps d'espérance, une invitation à être vigilant.

Dans la liturgie, trois grandes figures de l'annonce de l'Emmanuel

Pendant ces quatre semaines avant Noël, la liturgie invite le fidèle à s'intéresser aux trois grands témoins de l'attente de la venue du Christ : le prophète Isaïe, Jean Baptiste et Marie. Ils marquent le déroulement du temps de l'Avent. Le prophète Isaïe exprime l'espérance messianique et annonce la naissance de l'Emmanuel. Il incarne à la fois la préparation de Dieu et les désirs de l'humanité.

Dans la ligne du dessein de Dieu tracée par

Isaïe, Jean Baptiste annonce l'imminence de la venue du Messie et invite à un baptême de conversion pour s'y préparer. C'est le précurseur. Il intervient à un moment très précis dans la vie de l'humanité : "L'an quinze du règne de l'empereur Tibère, Ponce-Pilate étant gouverneur de la Judée, Hérode, prince de Galilée, son frère Philippe, prince du pays d'Iturée et de Traconitide, Lysanias, prince d'Abilène, les grands prêtres étant Anne et Caïphe, la parole de Dieu fut adressée dans le désert à Jean, fils de Zacharie." (Lc 3,1, 3^e dimanche).

Quelques années auparavant, Marie, elle, avait accepté d'être la mère du Messie ; nous montrant ainsi la voie, celle de nous laisser habiter par Dieu. «*En ces jours-là, Marie se mit en route rapidement vers une ville de la montagne de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Elisabeth. Or quand Elisabeth entendit la salutation, l'enfant tressaillit en elle. Alors Elisabeth fut remplie de l'Esprit Saint et s'écria d'une voix forte : "Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. Comment ai-je ce bonheur que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ?"*». (Lc 1, 39-43, 4^e dimanche)

Des symboles de vie, de lumière, d'espérance

Pour nous aider à méditer le mystère de l'incarnation, de la venue sur terre de Dieu Sauveur, Jésus, des rites et des traditions se perpétuent à chaque temps de l'Avent dans la préparation à la fête de Noël. Les ornements liturgiques (chasuble, étole, voile du calice, pendentif du pupitre de la Parole) sont de couleur violette, symbole de conversion et de préparation à la rencontre du Christ.

Toutefois pour le troisième dimanche de l'Avent, dit "dimanche de Gaudete" (réjouis toi), ces ornements sont de couleur rose en signe de l'attente joyeuse du chrétien.

Une des traditions les plus connues de l'Avent est la couronne faite de branches de pin ou de rameaux de houx en raison de leur aspect toujours vert, symbole de vie. La forme de cette couronne est un cercle qui rappelle aussi que le cycle des fêtes est annuel. Il symbolise que l'Avent n'est pas seulement l'attente avant Noël, mais aussi l'attente du retour du Christ.

Nouée souvent d'un ruban rouge et placée à l'horizontale, cette couronne porte quatre bougies. Elles sont allumées progressivement, au rythme de chaque dimanche de l'Avent, marquant les grandes étapes du salut avant la venue du Messie : le pardon accordé à Adam et Eve, la foi d'Abraham et des patriarches dans le don de la terre promise, la joie de David dont la lignée, dans l'alliance de Dieu, ne s'arrêtera pas et, enfin, l'enseignement des prophètes qui annoncent un règne de justice et de paix.

Nous avons aussi emprunté à nos voisins d'origine germanique la tradition du calendrier de l'Avent qui, à destina-



Isaïe, par Michel-Ange, chapelle Sixtine

tion des enfants, propose chaque jour derrière une petite fenêtre surprise une phrase qui facilite la prière du jour.

Enfin, dans les derniers jours précédant Noël, quelle joie pour les plus jeunes comme les plus anciens de sortir du fin fond des rangements les éléments qui constituent la crèche à installer, de déballer les personnages qui entoureront l'enfant Jésus, qui sera placé délicatement sur la paille de la mangeoire dans la nuit de Noël !

"Or, en ce temps-là, parut un décret de César Auguste pour faire recenser le monde entier. Ce premier recensement eut lieu à l'époque où Quirinius était gouverneur de Syrie. Tous allaient se faire recenser, chacun dans sa propre ville : Joseph aussi monta de la ville de Nazareth en Galilée à la ville de David qui s'appelle Bethléem en Judée, parce qu'il était

de la famille et de la descendance de David, pour se faire recenser avec Marie son épouse, qui était enceinte. Or, pendant qu'ils étaient là, le jour où elle devait accoucher arriva : elle accoucha de son fils premier-né, l'emballota et le déposa dans une mangeoire, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans la salle d'hôtes." (Lc, 2, 1-7)

Au delà des rites et traditions, avec quel cœur préparons-nous Noël ?

Pour beaucoup, le temps de l'Avent ne se vit pas uniquement au cours des offices de la semaine, des cérémonies pénitentielles, des messes dominicales. Il peut se vivre également d'une manière très simple chez soi, au travail, dans la rue, dans les transports, dans nos préparatifs matériels de la fête de Noël.

C'est un moment où d'aucuns se dépensent au profit d'organisations caritatives et que d'autres sont sollicités par celles-ci pour venir en aide aux plus pauvres, aux plus délaissés, aux plus abandonnés par un monde trop occupé par le "chacun pour soi".

N'oublions pas que des milliers de personnes s'approchent de Noël en pures solitaires et parfois dans une grande misère. Au fait, y en a-t-il dans ma famille ? dans mon cercle d'amis ?

Pour être attentifs à ces personnes-là, pour les écouter, voire répondre à leurs attentes, sachons ne pas nous laisser trop accabler par le matériel.

Simplifions, simplifions, laissons du temps et de la place (un lieu, un moment de la journée...) à la méditation de la Parole, à la prière, à l'écoute de l'Autre, à l'Autre.

Gardons à l'esprit l'exemple de l'extrême dénuement dans lequel Jésus, lumière du monde et Prince de l'Univers, est arrivé ici-bas pour le salut de l'humanité, dont chacun de nous fait partie.

Bernard Zeller ■

Un petit tour chez Maurice Denis

Et si, pour conjurer une grisaille envahissante, une appréhension de l'approche de fêtes qui, pour certains, ne sont peut-être pas aussi joyeuses que celles que la façade du "monde" veut nous faire croire, vous poussiez vos pas le long de la rue de Lille jusqu'au musée d'Orsay. Vous y trouverez une exposition temporaire d'œuvres de Maurice Denis, qui surprend par sa "touche" chrétienne et par la spiritualité qui s'en dégage. Quand la République gratifie le grand public d'un événement culturel de cette qualité, c'est à signaler et à encourager !

Une année avec Saint Luc

Le début de la nouvelle année liturgique, le 3 décembre, nous fait entrer dans la lecture de l'évangile de Saint Luc.

L'occasion nous est ainsi donnée de (re)découvrir cet évangéliste. Portrait.

Qui est Saint Luc ?

On aime identifier cet évangéliste au disciple que Paul cite trois fois parmi ses compagnons de captivité (Col. 4,14 ; Phil 24 ; 2 Tim 4,11). Il est même qualifié de *cher médecin* dans la lettre aux Colossiens.

Dans les Actes des Apôtres, le récit passe de "ils" à "nous" après le passage à Troas. De là à penser que l'auteur des Actes est devenu compagnon de Paul à ce moment, il n'y a pas loin.

À vrai dire, nous ne savons guère qui est Saint Luc. Il connaît très bien les usages juifs, et sa culture grecque doit être grande en raison de l'élégance de son style.

Les exégètes actuels pensent qu'il a fini de rédiger son œuvre après l'année 80 et que c'est un juif de la diaspora très ouvert à l'universalité. Il ne semble pas plus médecin que les autres évangélistes !

L'œuvre de Saint Luc

L'auteur précise d'entrée de jeu qu'il a fait œuvre d'historien en recherchant des témoins oculaires et qu'il a vérifié ses sources. Il s'adresse à *Théophile*, c'est-à-dire cet ami de Dieu, que vous êtes certainement, vous qui lisez ces lignes.

La fin de l'Évangile selon Saint Luc et le début des Actes des Apôtres se recourent volontairement. L'œuvre comprend donc ces deux tomes.

Il est intéressant d'en découvrir l'itinéraire géographique. Nous partons de la Galilée (lieu de rencontre des voies de communication et des différents peuples du Proche Orient) : c'est là qu'ont lieu les premiers appels, enseignements et guérisons. Après la profession de foi de Pierre, la Transfiguration et deux annonces de la Passion, un tournant important a lieu. "Jésus prend résolument le chemin de Jérusalem" (Luc. 9,51). C'est à



Saint Luc dessinant la Vierge. Peinture de Rogier Van der Weyden, 1435

Jérusalem que Jésus rendra son témoignage suprême. C'est à Jérusalem que les apôtres seront témoins de la résurrection de Jésus. C'est de là, après avoir été revêtus de la force d'en haut (*l'Esprit Saint*), qu'ils seront envoyés "comme témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités du monde" (cf. Actes 1,6-8).

Tout le livre des Actes est construit selon ce plan, ce qui permet d'en déduire immédiatement la visée missionnaire et l'universalisme.

Quelques points forts

Tel un prologue, les deux premiers chapitres (souvent appelés *Évangile de l'Enfance*) en des termes superbes pétris d'allusions à l'Ancien Testament nous donnent des clés pour découvrir l'iden-

tité de ce Jésus.

Notre époque est dure et cherche des voies de paix et de pardon. Nous aurons grand intérêt à découvrir l'attitude miséricordieuse du Seigneur. Souvenons-nous de la *Pécheresse pardonnée* (7,37...), des *Trois paraboles de la miséricorde* (15), de *Zachée* (19) et du *Bon Larron* (23,39). Aujourd'hui, beaucoup de personnes cherchent des chemins pour prier. Contempler Jésus dans sa prière est un vrai trésor. Si l'on cherche un petit livret de vie chrétienne, on le trouvera aux chapitres 10 et 11 : *Aimer et agir, écouter, prier*. Mais nous ne vivons pas seuls : l'Esprit Saint est là qui préside, dans le silence ou dans le vent de tempête, à toute chose.

Revivre en communauté les rencontres avec Jésus, le Seigneur, nous introduira à la vie des sacrements de l'Église.

Oui, au fil des dimanches de l'année écoutons, lisons et travaillons Saint Luc :

avec lui, nous avancerons dans notre connaissance du Seigneur et dans la vie ecclésiale.

Père Bernard Bommelaer ■

Pour nous guider

3 Cahiers Évangile :

- N° 5 : *Pour lire l'Évangile selon Saint Luc.*

- N° 114 : *L'œuvre de Luc.*

- N° 137 : *Évangile de J.-C.*

selon saint Luc = commentaires des évangiles du dimanche, en relation avec les textes de l'A.T. Chaque mois une réunion de travail le jeudi (14h ou 20h30, au choix) au 5 rue de l'abbaye.

À cœur ouvert

Le service de l'accueil de SGP est une activité essentielle de notre paroisse parfois méconnue des paroissiens. Quel est son rôle ? Comment s'organise cette activité ? La lettre s'est penchée sur le travail de cette équipe de bénévoles, entièrement dédiée au service des autres à tous les moments de la vie.

Placée sous la responsabilité de Xristilla Saint-Yves et d'Odile Rollier, qui exercent cette activité depuis respectivement six et deux ans, l'équipe de l'accueil de SGP est composée de douze femmes, laïques et bénévoles. Elles se relayent, tout au long de la semaine*, pour fournir informations et conseils utiles concernant la vie de notre paroisse : organisation des préparations aux sacrements, présentation des activités des groupes et mouvements, mises en relation avec les prêtres...

L'équipe assure aussi un rôle fondamental d'écoute attentive et chaleureuse auprès de celles et ceux qui, éprouvés par la vie, poussent un jour la porte de notre église, animés par le besoin tout simple "de parler à quelqu'un de confiance et de briser sa solitude" nous confie Xristilla Saint-Yves. Pour toute demande concernant les sacrements (baptême, confirmation, préparation au mariage, obsèques), c'est l'équipe d'accueil qui délivre les premières informations sur leur organisation et qui remet les livrets et brochures d'information de l'Archevêché de Paris.

Les demandes d'inscription sont ensuite transmises aux prêtres et aux équipes de laïcs en charge des préparations aux sacrements. Sachez, par exemple, qu'il faut compter un délai d'environ deux mois entre la date d'inscription et celle du baptême (communautaire à SGP), et qu'un délai de six mois (minimum) est nécessaire pour mener à bien une préparation au mariage avec le prêtre et le couple marié "accompagnateur".



Odile Rollier et Xristilla Saint-Yves

L'équipe d'accueil est aussi saisie des demandes relatives au sacrement de confirmation tout comme des demandes des catéchumènes.

En ce qui concerne les obsèques, l'équipe peut être sollicitée soit directement par les familles, soit par les pompes funèbres. Elle met alors les familles en contact avec le service des funérailles de la paroisse, dont s'occupe Véronique de Fombelle, qui plus globalement assure l'accompagnement des familles des défunts.

L'Accueil répond aux questions matérielles (lieu des obsèques dans l'église). Les demandes d'informations peuvent aussi être très variées : où faire une retraite ? Quelles associations proposent un accompagnement aux divorcés ou aux familles éprouvées par un suicide ? Comment trouver un logement ?

De nombreux sans domicile fixe et des personnes en grande difficulté matérielle sont aussi aiguillés par l'Accueil vers les structures associatives susceptibles de les accompagner ou de les prendre en charge. Quelquefois, l'Accueil est aussi confronté à des demandes particulières, comme celles motivées par une recherche généalogique nécessitant une consultation des registres paroissiaux ou celles émanant d'étudiants qui s'intéressent à l'architecture de notre belle église...

Comment qualifier cette activité ? L'Accueil joue un rôle d'interface entre toutes les personnes qui s'y présentent et les équipes de prêtres et de laïcs de la

paroisse. "Toute l'équipe est au service des autres, aussi bien pour rassurer que pour donner confiance avec du discernement et l'intelligence du cœur" explique Odile Rollier.

À cet égard, l'écoute est une qualité fondamentale des "accueillantes".

Cette écoute est encore plus particulièrement attendue par les personnes confrontées à une grande solitude.

«Il faut aussi savoir faire preuve de patience et d'humilité pour s'ouvrir aux autres».

L'équipe ne reçoit d'ailleurs pas seulement des chrétiens mais toutes les personnes, quelle que soit leur confession, qui poussent la porte de l'église.

Ainsi, l'accueil doit être effectué sans parti pris car "nous sommes le visage de l'Eglise", conclut Xristilla Saint-Yves.

Hugues Salord ■

* L'Accueil est ouvert : Lundi de 14h30 à 19h, du mardi au vendredi de 10h30 à 12h30 et 14h30 à 19h et le samedi de 15 h à 18h30.

Les prêtres assurent aussi une permanence au bureau d'accueil du lundi au vendredi de 17 à 18h45 et le samedi de 17h30 à 18h45.

Ils reçoivent également sur rendez-vous.

La petite librairie

Une table, un bureau, une étagère offrant au regard et à la vente une sélection de revues et de livres ayant rapport à la foi catholique*, des cartes postales et des livrets touristiques sur notre église, notre "petite librairie", installée au fond de l'église, près de notre belle Vierge, est pourtant bien plus qu'un simple comptoir de ventes. Ouverte pendant les liturgies du samedi et du dimanche, notre "petite librairie", animée par une équipe de huit bénévoles, est aussi un lieu d'accueil, de conseils de lecture et d'échanges chaleureux ouvert autant aux touristes ("Où est la tombe de ce cher Descartes ?") qu'aux paroissiens ("Vous avez des nouvelles de Madeleine ?"). En tant que bénévole, je peux témoigner du plaisir de ces échanges qui rapprochent les membres de notre communauté paroissiale. N'hésitez pas à nous suggérer les lectures que vous avez aimées, et n'hésitez surtout pas à venir nous dire bonjour ! Cl.Ramond ■

*Le choix des livres, dont se charge notre responsable Denise Chenain, porte sur l'approfondissement de la foi, les vies des saints, les problématiques concernant notre société, notre mode de vie ou encore sur des actualités de notre Eglise.

Groupe Accueil J.P

Que vous soyez de passage sur la paroisse ou habitué de la messe de 19h le dimanche soir, le groupe "Accueil" des Jeunes Professionnels (J.P) est là, à l'entrée de l'église, pour vous accueillir. Distribuer la feuille d'informations paroissiales, répondre aux questions concernant les Jeunes Professionnels ou la paroisse, avec sourire et bonne humeur, voici les principales missions de ce groupe. Chaque mois, l'équipe prépare également le pot d'accueil, organisé après la messe : c'est un temps de partage et de découverte des activités J.P.

La notion de service tient une place importante chez les Jeunes Professionnels. Si vous souhaitez nous rejoindre, contactez-nous : Marie Larrat : accueil.jp@eglise-sgp.org

Belles Journées

Toute l'équipe de SGP s'est mobilisée pour faire de ces Journées d'amitié un temps fort de la vie de notre paroisse : rencontres, échanges, partages et élans de solidarité étaient, comme chaque année, au rendez-vous. Mais la fête n'est pas encore finie ! Tournoi de bridge samedi 2 décembre. Dimanche 3 : grand déjeuner paroissial aux saveurs du Liban. À très vite.



Petite pause casse-croûte bien méritée pour Marie-France, l'autorité souriante de ces journées, aux côtés de notre curé.

Sur un arbre perché

Timothée de Fombelle, germanopratin, 33 ans, est l'auteur du roman *Tobie Lolness*. Ce livre, qui raconte l'histoire d'un peuple de deux millimètres qui vit dans un grand chêne, rencontre un vif succès chez les petits et les grands. Il est en cours de traduction en quinze langues et a déjà reçu le Prix Saint-Exupéry et le Grand prix de l'Imaginaire.

Pensez-vous à un public, à des lecteurs précis quand vous commencez un livre ?

Le seul lecteur auquel je pense vraiment, c'est moi ! Le point de départ de mon roman *Tobie Lolness*, c'est l'envie de rejoindre par l'écriture mon plaisir de lecteur. C'est un roman d'aventure, d'initiation, une saga dont la cible est le jeune lecteur que j'étais à douze ans, celui que je suis devenu et celui que je serai dans cinquante ans.

Quel sens donnez-vous à ce qu'on appelle "Littérature pour la jeunesse" ?

Cette littérature est pour moi surtout un espace de liberté... On oublie les pages sérieuses des grandes librairies, les prix, les critiques... On a, tout d'un coup, le droit d'écrire généreusement, sans économiser les péripéties ou les sentiments.



Scéance de dédicace pour Timothée entouré de jeunes lecteurs.

J'aime la littérature de l'imaginaire. Et son vrai vivier aujourd'hui, c'est la littérature jeunesse.

Quels souvenirs marquants de SGP avez-vous ?

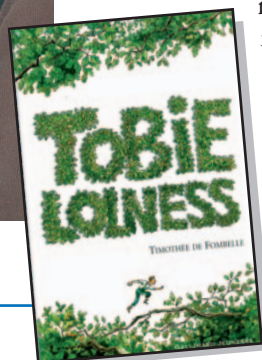
Heureusement, ce ne sont pas que des souvenirs. Saint Germain des Près reste le clocher de mon existence. J'ai l'impression d'en connaître tous les recoins. J'y ai tout vécu. De mon baptême à l'enterrement de mon père et de mon grand-père. En 33 ans, j'y ai passé tant de moments forts. Aujourd'hui les mots clocher, paroisse ont pris un sens assez péjoratif (on parle de "querelle de clocher", "défendre sa paroisse"). Pour moi c'est tout le contraire. À SGP, il y a quelques racines de mon arbre, mais son ombre porte très loin.

La foi a-t-elle nourri votre livre ?

Mon livre se passe donc entièrement dans un arbre. Un petit peuple de deux millimètres y vit. Et le jeune Tobie se trouve injustement poursuivi par tous les siens. A priori, on peut trouver un sujet plus théologique ! Et pourtant, même si les habitants de mon arbre ne parlent pas de transcendance, je suis certain que ma personnalité entière transparaît entre les lignes. La foi en fait donc partie. L'énergie vitale de Tobie, sa révolte, son regard sur l'existence... Certains lecteurs me disent que cette dimension est très visible. J'avais trois obsessions au fil de l'écriture : bâtir un livre qu'on ne puisse pas lâcher, un livre nourrissant, et qui me ressemble. J'espère vraiment avoir tenu ce pari.

Propos recueillis par Patrick Piguet ■

TOBIE LOLNESS, chez Gallimard Jeunesse, 16 euros. À partir de 12 ans et sans aucune limite supérieure.



Plus prêtres qu'âgés

Au calendrier diocésain, le dimanche 3 décembre est signalé comme "journée pour les prêtres âgés". La Lettre a rencontré quelques-uns de ceux qui, nés avant 1931, ont été curé ou vicaire à SGP.



Mgr Paul Guiberteau



Père Robert Jorens



Père Paul Dupont



Père Jacques Lasnier

Chapelain, juge, délégué général

Prélat de sa Sainteté, Monseigneur Paul Guiberteau, 82 ans, est en pleine activité. Qu'on en juge :

Chapelain de Notre Dame, il participe à la liturgie et à l'Accueil de la Cathédrale. Il est juge de l'Officialité du diocèse de Paris. Il est également aumônier de l'ARC, association qui, au Palais Abbatial, aide des étrangers à apprendre le français. Il copréside l'association œcuménique pour la recherche biblique qui poursuit la révision des introductions et des notes de la TOB et de la "Concordance" (indexation des termes de la Bible).

Enfin, membre du conseil d'administration de la Fraternité d'Abraham qui réunit chrétiens, juifs et musulmans, il y siège comme délégué général pour les chrétiens.

Il n'a qu'un regret, celui d'être passé trop rapidement à SGP !

Un jeune vicaire de 78 ans

Vicaire à Saint Jean-Baptiste de la Salle, le Père Robert Jorens est un membre actif de l'équipe pastorale.

Outre les eucharisties, mariages et enterrements, il est chargé de deux services : le catéchuménat (dix catéchumènes l'année dernière) et l'équipe des jeunes foyers qui accompagnent les parents pour le baptême de leurs enfants. Il s'occupe, en outre, de "Pasteur", le journal de la paroisse.

Ceux qui le connaissent ne s'étonneront pas qu'il continue de prêcher lors de retraites.

Un mordu de l'informatique

"Prêtre retraité" du diocèse de Versailles depuis 1991, le Père Paul Dupont a dépassé 85 ans.

Non content d'être "la roue de secours" du secteur pastoral de la Ville Nouvelle de St-Quentin-en-Yvelines (membre du Conseil pastoral, célèbre mariages et enterrements, prononçant les homélies), et d'être très actif au Mouvement des Cadres Chrétiens avec une dizaine d'équipes de Paris et de Versailles, il consacre la plus grande part de son temps à l'élaboration d'une base de données où seront répertoriées les passages des évangiles où Jésus s'est trouvé dans des situations susceptibles de servir de référence à des hommes plongés dans l'action. Au moyen du logiciel "access", il compte créer ainsi un didacticiel pour servir de base à des formations dans le monde des entreprises.

Depuis 1976, il anime le groupe "Foi et Travail" chaque semaine à SGP.

Un sourire ou l'âge de l'humour

Le Père Jean Lasnier m'a reçu dans son studio de la Maison Marie-Thérèse*. Assurant mal son équilibre mais les jambes toujours agiles, il déplace avec adresse son fauteuil roulant.

Avec humour il me fait remarquer que, grâce à sa surdité, il n'est pas gêné par le bruit du boulevard Raspail sur lequel ouvre sa fenêtre ! De même, n'entendant pas ses voisins de table, il prend ses repas en silence "comme dans les monastères" de Paris.

Monseigneur Lustiger le rencontra lors d'une retraite et ayant appris que le Père Lasnier, avant d'entrer au séminaire, avait passé une licence de physique chimie, eut cette répartie "il faudra qu'on pense à vous". Le Père Lasnier s'est longtemps demandé ce que cela allait entraîner pour lui. Du temps qu'il était à SGP, il aimait vivre avec le quartier, me dit-il, aller au devant des gens, visiter les malades et les personnes âgées, leur porter la communion. Ne pouvant rien faire pour les autres, il observe, en souriant, « la Providence fait bien les choses, c'est comme si elle me disait "aujourd'hui tu es à la retraite, tiens-toi tranquille et fiche-nous la paix" ». Il ajoute : "J'ai de la chance, je suis dans une maison formidable où tout le personnel, du directeur à la Martiniquaise qui nous sert à table, est compétent, dévoué et gentil. C'est ce que je pouvais trouver de mieux". Allez l'écouter. Vous avez devant vous la bonne humeur et la sagesse.

Jean Mingasson ■

* Voir l'encadré page suivante.

Anciens curés de SGP à la retraite

- Mgr Emile Berrar, 1957-1967
- Le Père Jean Rogues, 1967-1976
- Mgr Paul Guiberteau, 1992-1996
- Le Père Robert Jorens, 1996-2001.

La Maison Marie-Thérèse

Au 277 boulevard Raspail, près de la place Denfert-Rochereau, cette résidence accueille dans le calme de son jardin de nombreux prêtres âgés.



Fondée en 1816 sous le nom d'Infirmier Marie-Thérèse par Mr et Mme de Chateaubriand sur une propriété leur appartenant, la Maison Marie-Thérèse n'a cessé depuis lors d'accueillir des prêtres venant aujourd'hui des quatre diocèses de Créteil, Nanterre, Paris et St-Denis. Sur les 123 chambres, 80 % sont occupées par des prêtres ou religieux. Dans la limite de 20 %, des parents ou personnes ayant œuvré pour l'Eglise y sont reçus.

L'âge moyen à l'entrée est de 85 ans. La moitié des résidents continuent de rendre des services à l'extérieur. Les membres de la communauté se retrouvent aux trois offices de la journée. D'autre part, des films, conférences et ateliers, y compris l'ADSL, ainsi que des visites d'expositions, d'églises ou de musées et des voyages leur sont proposés. Même s'il y a un Supérieur, actuellement c'est le Père Naudin, la liberté règne, "ce n'est pas un retour au séminaire !".

J.M. ■

Informations recueillies auprès du directeur de la Maison, Mr Patrick Raimbault

CALENDRIER NOVEMBRE

Chaque semaine	Tous les lundis	19h	- Atelier de la Parole.
	Tous les mardis	19h	- Réunion de la Conférence St Vincent de Paul.
	Tous les mercredis	9 - 11h	- Catéchisme.
	Tous les jeudis	19h	- Table de l'Évangile avec le Père Lafon.
	<i>Temps de prière</i>		
	- Les Laudés	8h	- du mardi au vendredi, chapelle St Symphorien.
	- Méditation du rosaire	18h20	- du lundi au jeudi dans l'église.
	- Adoration du St Sacrement	18h	- tous les vendredis dans le petit chœur.
	- Action de grâce	18h15	- tous les dimanches dans le petit chœur.
	Ce mois-ci	Samedi 2	14h30
Dimanche 3		1 AVENT	- Journées d'Amitié : Messe à 10h30, Quête pour les prêtres âgés. Repas des Journées <i>au Palais abbatial</i> .
Lundi 4		17h45	- Réunion du groupe Œcuménisme, <i>salle St Paul</i> .
		19h30	- Atelier de la Parole, <i>salle St Yves</i> .
Mardi 5		20h30	- Réunion des catéchumènes, <i>salle St Benoît</i> .
Mercredi 6		19h	- Réunion de la Conférence St Martin, <i>salle Mabillon</i> .
Jeudi 7		14h30	- Réunion de la Vie Montante, MCR, <i>salle Casimir</i> .
Vendredi 8			- Fête de l'Immaculée Conception.
Sam 9 & dim 10		14-19h	- Évangélisation et animation de Noël sur le parvis*
Dimanche 10		15-16h	- Concert "Gospelcolors", participation financière libre.
Mardi 12		20h30	- Atelier de la Parole, <i>salle St Casimir</i> .
Jeudi 14		14h & 20h30	- Lire et travailler St Luc avec le Père Bommelaer, <i>s. Mabillon</i> .
Vendredi 15 : 19h30- 20h30			- Célébration pénitentielle
		16-18h	- Réunion du groupe Œcuménisme, <i>salle St Paul</i> .
Sam 16 & dim 17		14-19h	- Évangélisation et animation de Noël sur le parvis *
Dimanche 17 : 19h30- 20h30			- Célébration pénitentielle
Lundi 18		20h30	- Réunion des Recommançants, <i>salle St Benoît</i> .
		19h30	- Atelier de la Parole, <i>salle St Yves</i> .
Mardi 19		20h30	- Réunion pour le "Frat", <i>salle St Benoît</i> .
		20h30	- Réunion des Catéchumènes, <i>salle Mabillon</i> .
Mercredi 20		19h	- Réunion de la Conférence St Martin, <i>au 7 rue de l'Abbaye</i> .
		19-22h	- Cléophas : cycle de formation pour étudiants, <i>salle Casimir</i> .
		20h30	- Halte spirituelle, <i>chapelle St Symphorien</i> .
Dimanche 24, Nuit de Noël			- 19h : messe des familles, 22h30 : messe de la Nuit.
Lundi 25 Jour de Noël		- Messes à 10h30, 17h en espagnol et 19h.	
Lundi 1^{er} Janvier		- Jour du Nouvel An : une seule messe à 12h15 : Fête de Sainte Marie, mère de Dieu - Journée de la Paix.	

**Avec les jeunes de l'aumônerie et les paroissiens : crèche, chants de Noël, film grand écran, vin et chocolat chauds.*

CARNET NOVEMBRE 2006

BAPTÊMES

- Melchior de Lusse
- Daphné Charles de Courreges d'Agnos
- Mathurin Garcier

MARIAGES

- Renaud de Carne-Carnalet & Céline Guerandel
- Aymeric Hatt & Patricia Sanin

OBSÈQUES

- Pierre Gauttier-Delahaye
- Bruno de Clerck
- Henri de Montrond

La Lettre de SGP
3, place St-Germain-des-Prés
75006 Paris - 01 55 42 81 33
www.eglise-sgp.org

Directeur de la publication : Père B. Bommelaer.
Direction de la rédaction : Hugues Salord,
Jean Mingasson et Marie-France Wulfing-Luer.
Réalisation graphique : Jean-Marie Lavat

Ont collaboré à la rédaction de ce numéro :
le Père Bernard Bommelaer, et l'équipe de La Lettre :
Jean Mingasson, Malo Perrin, Patrick Piguet,
Claudine Ramond, Hugues Salord et Bernard Zeller.